

Mathieu Farcy

Picards

Dans une époque où l'image est reine, où l'image est partout, souvent commerciale, où elle défile, tourne, nous noie, j'ai voulu photographier le temps qui a passé, ce qu'il en reste. J'ai voulu prendre le temps de passer la porte, d'aller chez les picards.

Prendre le temps avec des personnes qui en ont. Mais, surtout, avec des personnes qui ont des histoires à transmettre, des vies à raconter, des anecdotes à retracer. Dans un monde où tout ce qu'on nous propose est plat, à consommer rapidement, sans s'appesantir, j'ai choisi d'être lent, d'écouter.

J'ai souhaité photographier ces gens chez eux, dans leur monde. Et d'entrer un peu plus dans cet univers, en demandant à chacun d'associer une image, un lieu, n'importe quoi, à leur portrait, un peu de leur âme ou de leur amour.

On m'a souvent dit que la photographie n'était qu'un prétexte. En l'occurrence, c'est un prétexte à la rencontre de l'autre. Lors des prises de vue, l'acte photographique s'effaçait devant les histoires des uns et des autres, devant les anecdotes ou les récits plus graves. J'ai tenté d'en raconter certaines par mes clichés, ou au moins de les faire ressentir. J'ai l'impression que chaque photographie est pleine de ces histoires, et qu'elle témoigne, aussi subjectivement que possible, de ces morceaux d'existence.

Je regarde maintenant chaque diptyque comme je lirais un conte, vous savez, ces contes que l'on a tant lus qu'ils deviennent une partie de nous.

At a time when the image is king, ubiquitous, often mercantile, when it swirls, flashes and drowns us, I wanted to take pictures of the time that had gone past, or what was left of it. I wanted to take the time to cross the threshold and to visit the people from Picardy.

I needed to spend some time with people who have plenty of time; people who have stories to tell, lives to talk about, anecdotes to share. In an era where all we are offered is flat, to be consumed quickly, mindlessly, I chose to be slow, to listen.

I wanted to take pictures of these people at home, in their own universe. And also to enter a bit further into this universe by asking them to link an image, a place, anything, to the portrait I would make of them; a part of their soul, of their love.

I have often been told that photography is but a pretext and in this case it is a pretext I use to meet people. During the photo shoots, the photographic act used to get relegated to the background, people related anecdotes or more serious stories. I have tried to tell some of them through my photos, or at least to share them. I feel that each image is the repository of these stories and that they show, as subjectively as possible, fragments of lives. I look at these diptychs the way I'd read a fairy tale, you know, these fairytales we've read so often that they have become part of us.

I www.mathieu-farcy.fr



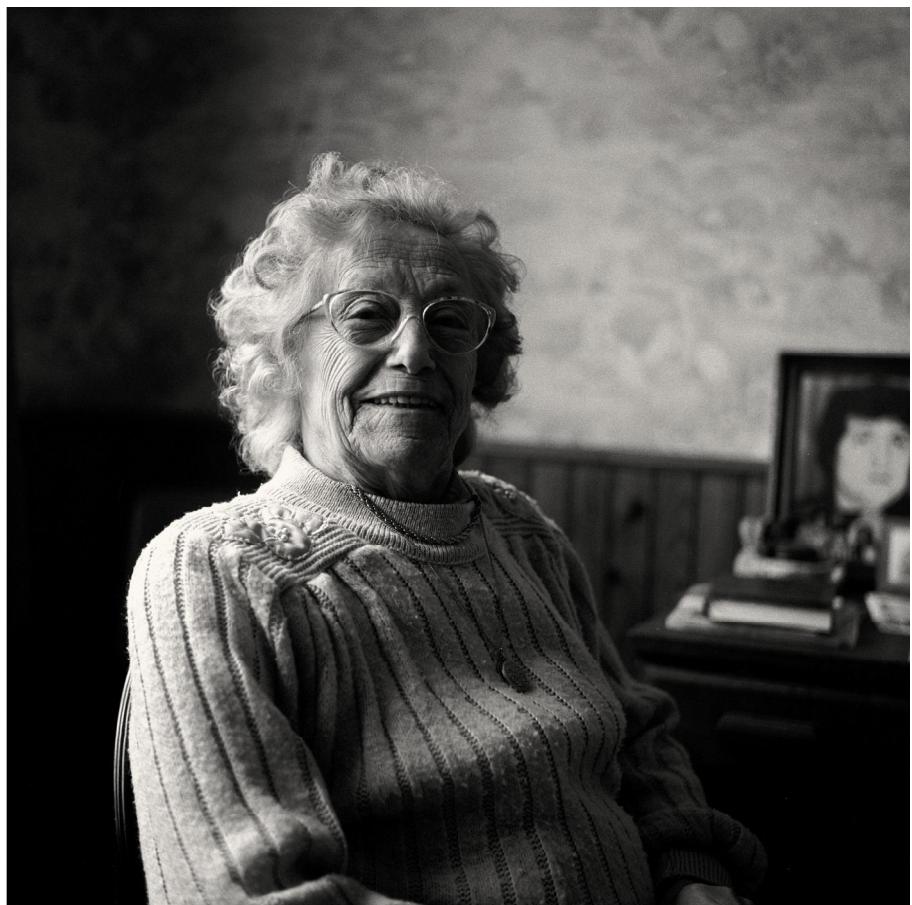
Denis





Etienette





Ginette





Madame Daucy





Madame Munoz





Monsieur Sys

